

„ tion actuelle. Elle est plus ancienne. Il
 „ existe parmi eux une prédiction qu'ils fe-
 „ ront renvoïés par les infideles en Asie. Le
 „ Sultan régnant, presqu'au moment où il
 „ montoit sur le trône en 1774, époque de
 „ la dernière campagne des Russes, crut en
 „ voir l'accomplissement, & vouloit se sau-
 „ ver en Asie. Les bons Musulmans la re-
 „ gardent comme leur patrie primitive, &
 „ leur tombeau. Aussi ceux de Constantino-
 „ ple se font-ils inhumer en Asie. La dispo-
 „ sition des cimetières turcs, en face de Chal-
 „ cedoine, tient encore à cet esprit religieux. „

Entre les augmentations faites à cette troi-
 sième édition, on remarque un éloge de Du-
 guay-Trouin qui a concouru pour le prix
 remporté par M^r. Thomas; des poësies lége-
 res de l'auteur, la relation d'un voïage en
 Dannemarck, & une traduction de Tibulle.
 Les retranchemens que le traducteur a faits à
 l'original sont une preuve non équivoque de
 son attachement aux bonnes mœurs. “ L'au-
 „ teur de la bibliothèque françoise a raison
 „ de ne pas plus conseiller que M^r. Rollin,
 „ aux jeunes gens, la lecture de Tibulle;
 „ mais souvent, en ce cas, défendre c'est
 „ avertir, & irriter la curiosité. Il est vérita-
 „ blement fâcheux pour les mœurs de la jeu-
 „ nesse, qu'on ne puisse pas étudier ni par-
 „ courir les ouvrages des anciens, sans ren-
 „ contrer, comme on l'éprouve à Rome &
 „ en voïant les richesses en tout genre que
 „ possède l'Italie, des objets alarmans pour la
 „ sagesse, au point de faire rougir la pu-
 deur